

## Le Moyen Age

Pour mieux comprendre comment vivaient les Gourbitois (et les autres paysans français) au Moyen Age, il faut connaître la situation de la société à cette époque là.

Je vais tenter de vous l'expliquer.

Au Moyen Age, donc, la France était partagée en grandes provinces indépendantes avec, à leur tête, un grand chef, comte ou baron. Ces nobles se faisaient souvent la guerre. Un chef ne pouvait être partout à la fois, au combat et dans sa province pour la défendre des attaques (il n'y avait pas le T.G.V. à l'époque). Gaston de Foix, par exemple, a presque toujours vécu à Orthès (Aujourd'hui : Ortez).

A cette époque, je rappelle qu'on n'avait pas encore inventé les canons, un petit château, dix hommes armés d'arbalètes et un chien pour donner l'alarme pouvaient arrêter toute une armée.

Le comte demandait donc à des petits seigneurs de défendre son fief dans leur château et, en échange, il leur donnait quelques villages (et les habitants avec !) Les sires pouvaient faire ce qu'ils voulaient des villageois : se les voler, se les vendre ou parfois se les échanger, contre un ours, par exemple, comme nous l'avons vu. Cinq cents Gourbitois contre un ours... Voyez le cas que l'on faisait des gens en ce temps-là.

Le grand chef s'appelait « suzerain » et les petits chefs les « vassaux ». Parfois, d'ailleurs, les vassaux étaient plus riches et plus forts que leur suzerain. C'est ainsi que le roi d'Angleterre était le vassal du roi de France dont le domaine était bien plus petit.

De plus, les évêques et leurs abbayes, eux aussi, possédaient des terres et des villages. A tous, il fallait, bien sûr, payer des impôts et Dieu sait s'il y en avait. Nous le verrons plus loin.

Je parlerai également des petits seigneurs qui possédaient un château près de Gourbit, Mais sachez dès maintenant qu'il y avait aussi un château à Rabat (trois kilomètres) à Quié (cinq kilomètres) à Arnave (six kilomètres). Et à Tarascon ? Me direz-vous. Et bien je dois vous répondre que la ville de Tarascon a toujours été une ville libre qui se gouverna toujours toute seule, même si ce ne fut pas facile tous les jours.

Je vous ai dit au début de cet ouvrage que c'est en Ariège que naquit, bien avant l'heure, la Sécurité Sociale... En voici l'explication... Les mineurs de fer de Rancié, situé près de Sem, dans la vallée de Vicdessos, étaient libres, eux aussi... Pas de seigneurs à qui payer des impôts. Ils avaient même le droit de porter l'épée. Ils descendaient le fer de la montagne pour les forges de la vallée de Vicdessos (surtout à Niaux). Les trois premiers chargements étaient pour le « patron de la mine » mais le quatrième revenait aux mineurs et servait à payer un ouvrier qui ne pouvait plus travailler pour cause de maladie ou d'accident, par exemple. Vous Voyez... C'était bien le début de la Sécurité Sociale, non ?

Bon si vous me le permettez nous allons, dans les pages suivantes, commencer un long cours d'histoire sur nos braves Gourbitois.

